

POPULATION.

Les dernières données officielles sur le nombre des habitants de la France ne datent que de la fin du dix-septième siècle. Le dénombrement fait en l'an 1801, par exemple, donne la population du royaume. En 1801, on comptait 26,469,288 habitants. Le recensement de 1851 portait le nombre à 36,469,288; et celui de 1866 à 38,067,084. En 1871, à sa fois, le dénombrement de la population constatait l'existence de 36,109,921 Français, soit 423 habitants par kilomètre carré.

Cette moyenne de 68 habitants par kilomètre de superficie a été faite avec des termes qui présentent outre des écarts formidables. Ainsi, pour ne citer que les points extrêmes, on compte 4,373 habitants par kilomètre carré dans le département de la Seine. Dans les Basses-Alpes, au contraire, la population spécifique n'est que de 10 habitants par kilomètre carré.

Le nombre des maisons dans lesquelles s'abrite la population de la France était de 9,437,509 en 1871.

Il y a toujours eu en France, depuis le commencement du siècle, une infériorité numérique des individus de sexe féminin sur ceux de sexe masculin.

En 1801, on comptait l'existence de 13,811,889 hommes et de 14,657,114 femmes. En 1871, le nombre des hommes s'est élevé à 17,930,470 et celui des femmes à 18,112,445.

Le recensement de 1871 classa ainsi la population française par profession :

Agriculteurs	18,315,315
Industrie, commerce	12,690,400
Professions libérales	2,163,138
Receveurs	5,728
Indivisibles sans profession, ou dont la profession n'est pas classée	860,939

Après avoir étudié les divers mouvements de la population, la marche des décès, des mariages et des naissances, M. Maurice Block consacre un chapitre à l'organisation administrative de la France. Il consacre ensuite un chapitre spécial à chacun des départements ministériels. Nous ne suivrons pas l'auteur dans tous ses développements; mais nous contesterons de lui emprunter quelques-uns des chiffres exacts qui composent l'ensemble de son livre.

JUSTICE.

Voici quel était le personnel dépendant de ce département en 1873 :

Fonctions rétribuées.

Administration centrale	100
Cour de cassation	100
Cours d'appel	1,078
Tribunaux de première instance	215
Tribunaux de commerce	115
Tribunaux de paix, greffe et exécution	115
Jurés de paix, jurés et greffiers	5,728
Impression nationale, pour emplois non classés	2,000

Fonctions gratuites.

Tribunaux de commerce	2,000
-----------------------	-------

Le nombre des salaires en exercice, dans toute la France, était de 5,011 en 1861, de 9,414 en 1869, et de 9,130 en 1873. Il représentait en moyenne 6,400 francs par an.

Il y a en France :

2,857 juges de paix;	
329 chambres de première instance;	
214 tribunaux de commerce;	
35 cours d'appel;	
1 cour de cassation.	

Quant à la statistique des procès, les lecteurs du Journal officiel ont pu en rendre compte en lisant les rapports ministériels sur la statistique de la justice civile et criminelle insérés annuellement dans ce journal.

CLERGÉ.

Sur 56,000,000 de Français, on compte à peu près 1 million de protestants, 90,000 israélites et 20,000 personnes professant des cultes non reconnus : anabaptistes ou autres. Tout le reste de la population est catholique.

En tête de la hiérarchie ecclésiastique se placent les cardinaux : 5 prélats français sont actuellement revêtus de cette dignité. Les archevêques sont au nombre de 16, les évêques au nombre de 67. On compte 190 vicaires généraux, 593 chanoines, 4,337 curés autorisés, 30,816 vicaires et 9,159 vicaires autorisés.

Le nombre des grands-séminaires de France est, en 1873, de 89; celui des petits-séminaires de 200.

D'après le recensement de 1861, on comptait 85 communautés d'hommes formées de 17,776 membres, dont 12,845 religieux, et 281 communautés de femmes comprenant 90,242 membres, dont 58,482 religieuses.

En 1873, le personnel des cultes protestants se composait de 600 pasteurs pour l'Eglise réformée et de 61 pasteurs luthériens. Il existe deux séminaires protestants.

Le culte israélite est desservi, depuis 1873, par 3 grands-rabbins et 51 rabbins et ministres officiants.

INSTRUCTION PUBLIQUE.

Le personnel dépendant de l'instruction publique est considérable. Il se répartit de la manière suivante :

Administration centrale	166
Inspection générale, école normale	87
Administration académiques	161
Inspection académique	1,018
Inspection secondaire	6,118
Inspection primaire	11,610
Établissements scientifiques : Institut, Collège de France, séminaires	923

Pour savoir ce que l'on dépense chaque année en France pour l'instruction publique, il ne suffit pas seulement de consulter le budget de l'Etat; il faut encore tenir compte des dépenses faites par les départements, les communes et les particuliers. M. Maurice Block, s'imprimant des chiffres positifs, évalue à 160,000,000 de francs les annués consacrés en 1873 à l'enseignement public.

Les dépenses inscrites au budget de l'Etat n'ont cessé de s'élever depuis le commencement du siècle.

Elles étaient :

En 1802 de	fr. 1,777,495
En 1814 de	8,291,942
En 1831 de	17,314,512
En 1851 de	21,330,643
En 1869 de	58,773,620
En 1873 de	38,115,260

En soixante-trois ans, les dépenses de l'instruction publique ont presque doublé. Cette augmentation est due principalement à l'extension que l'instruction primaire a prise depuis la loi de 1833.

Voici quelles sont les sommes inscrites au budget de l'Etat pour l'instruction publique dans les principaux pays d'Europe :

Angleterre	61,011,250
Russie	48,000,000
Prusse	15,000,000
Belgique	10,000,000
Autriche	6,265,000
Espagne	4,900,000
Allemagne	4,263,000
Grèce	2,877,800
Danemark	550,000

On compte en France 80 lycées où l'on instruit 30,734 élèves, et 244 collèges dont les cours sont suivis par 38,744 élèves. Il y a environ 832 établissements libres qui comprennent près de 75,000 élèves.

En ce qui concerne l'enseignement primaire, nous possédons 73 écoles normales où l'on forme les instituteurs et 15 écoles normales de filles. Le nombre moyen annuel des élèves varie entre les écoles normales est de 1,800.

En 1863, on ne comptait en France que 22,549 écoles communales.

En 1863, leur nombre s'élevait à 31,494.

En décembre 1871, malgré les réductions résultant de la guerre, le chiffre total des écoles était de 31,861, dont 20,373 écoles de garçons, 16,579 écoles mixtes et 14,837 écoles de filles.

En 1872, sur un ensemble d'élèves fréquentant les écoles primaires de 3,349,073, il y avait 1,010,323 élèves payants et 1,741,810 élèves gratuits.

Depuis 1860, les statistiques officielles ont été formées un peu partout.

La loi du 10 août 1847 est venue favoriser cette diffusion des livres. On verra dans le tableau suivant quelle a été la marche progressive des bibliothèques.

Année	Nombre de bibliothèques	Nombre de volumes
1865	4,833	180,634
1866	5,788	222,718
1867	11,417	171,553
1868	12,000	222,718
1869	14,300	123,018
1870-1871	15,638	154,742

A côté des écoles, il s'est aussi formé des cours d'adultes. En 1867-68, il a été ouvert, dans 60,493 communes, 97,000 cours d'adultes pour les hommes, et dans 4,054 communes, 4,439 cours d'adultes pour les femmes. Le nombre des élèves a atteint le chiffre de 715,873, dont 684,000 hommes et 31,873 femmes.

Il faudrait, pour faire un tableau complet des renseignements dont dispose l'instruction publique, élargir la statistique de toutes les écoles d'enseignement spécial; cela nous entraînerait trop loin. Nous nous contenterons donc de donner l'état actuel d'un article relatif à la statistique des bibliothèques de M. Maurice Block. Nous terminerons dans ce chapitre par la statistique des bibliothèques publiques.

Pour compléter ces grandes bibliothèques appartenant à l'Etat et ouvertes au public : ce sont la Bibliothèque Nationale (960,000 volumes et 80,000 imprimés); la bibliothèque Mazurine; celle de l'arsenal, la bibliothèque Sainte-Genovève et celle de la Sorbonne.

En dehors de Paris, il y a en France 328 bibliothèques qui possèdent, il y a vingt ans, plus de 6,000,000 volumes imprimés. Sur ce nombre, 411 bibliothèques ont des volumes de 100 volumes ou plus.

La Grande-Bretagne possède 1,771,455 volumes, ou 8,6 volumes par 100 personnes de la population totale.

L'Italie a 11,7 volumes par 100 habitants.

En France, il y a 4,389,000 volumes, ou 17,7 par 100 personnes.

En Autriche, 3,486,000 volumes, ou 6,9 pour 100.

En Prusse, 3,440,450 volumes, ou 15 pour 100.

En Russie, 432,000 volumes, ou 1,3 pour 100.

En Belgique, 500,100 volumes, ou 10,4 pour 100.

La France est de loin ce pays qui possède le plus de volumes, et Paris seul, dans ces bibliothèques, en aurait le tiers.

(Journal officiel)

BULLETIN TELEGRAPHIQUE.

(Dépêches extraites du Courrier de San Francisco.)

ESPAGNE.

Madrid, 17 septembre. — Les partisans les plus influents de Don Carlos l'engagent à conclure la paix. Des bandes de carlistes cernées près de Tolosa ont refusé de se battre et leur commandant a dû se rendre.

Rome, 22 septembre. — La papauté insiste pour que le roi Alphonse maintienne strictement le concordat, fût-ce au prix du nonce apostolique serait rappelé d'Espagne.

Londres, 24 septembre. — Le texte de la circulaire adressée aux évêques d'Espagne par le nonce de Madrid, vient d'être publié. Il déclare qu'il avait reçu l'ordre de communiquer aux évêques la protestation envoyée au nom du Saint-Père au gouvernement espagnol au sujet de certaines clauses de la nouvelle constitution dictée en 1808.

Madrid, 29 septembre. — Une dépêche de Madrid au Daily News dit que le rappel du nonce du pape et le dévouement de ses actes ont causé une grande surprise. Le nonce nouveau est, dit-on, beaucoup plus libéral que son prédécesseur.

Madrid, 29 septembre. — De grandes discussions se sont élevées parmi les chefs carlistes et Don Carlos lui-même est incapable de les réconcilier. En attendant, les alphonistes poussent vigoureusement leurs opérations.

San Sebastian, 3 octobre. — Les carlistes ont jeté hier 150 hommes dans la ville. Les résidents français se sont réfugiés à bord d'un navire de guerre français dans le port. La garnison attend des renforts. — Un décret vient d'être publié qui remet en vigueur la loi prescrivant l'élection, par le suffrage universel, d'un député pour chaque 50,000 âmes. Les diverses municipalités ont reçu l'ordre de préparer les listes.

Rome, 14 octobre. — La dernière note espagnole en réponse à celle du Vatican est conciliante. Le ministre déclare qu'il fera tout son possible pour arriver à un accord satisfaisant; mais il ne peut repousser de ce que désirent les Cortès à ce sujet. La note ajoute que, tout en voulant maintenir la clause de la constitution relative à la liberté religieuse, le gouvernement traitait le Vatican de manière à ce qu'il ne fût pas en contradiction avec la question sur une base aussi large que possible.

Madrid, 16 octobre. — On annonce officiellement que Don Carlos a renvoyé de son service les généraux Durruti, Mondri, Velasco et Moraguer. L'impératrice annonce que le cardinal Simeoni, le nonce du pape, a demandé que l'évêque de Seo de Urgel, contre lequel une procédure criminelle est commencée, fût autorisé à se rendre à Madrid sur parole.

ALLEMAGNE — ITALIE.

Berlin, 21 septembre. — Une dépêche de Berlin annonce que le Cour municipal de cette ville a condamné l'éditeur du German Ultramarine Journal à 5 mois de prison pour avoir publié un article insultant le chancelier et avoir excité à la révolte contre la loi.

Berlin, 2 octobre. — La Gazette de l'Allemagne du Nord annonce que l'empereur d'Allemagne, qui est sur le point de partir pour l'Italie, ne visitera pas Rome, mais rencontrera le roi Victor-Emmanuel dans la partie septentrionale de son royaume.

Berlin, 14 octobre. — Le général de l'armée italienne, accompagné par l'empereur lors de son prochain voyage en Italie.

Berlin, 16 octobre. — Le secrétaire d'Etat Von Bismarck accompagne l'empereur Guillaume en Italie en remplacement de Biancamano.

Messieurs de l'Assemblée

Rome, 16 octobre. — Sur les instances du pape, l'empereur Guillaume a démis de son emprisonnement de cardinal Ledochowski, accusé pour assistance aux ecclésiastiques prisonniers, et qui est probable qu'un pardon complet sera bientôt accordé.

Milan, 16 octobre. — L'empereur Guillaume, accompagné de Von Moltke, Vorban et autres dignitaires, est arrivé à Milan.

Milan, 19 octobre. — Le roi Victor Emmanuel et l'empereur Guillaume ont passé en revue aujourd'hui 200,000 hommes de troupes italiennes à Milan.

SERBIE.

Kragujevac (Serbie), 16 septembre au soir. — Quarante-deux députés sont en faveur de la guerre, mais une majorité paraît être assurée pour laisser le prince Milan décider la question. Le gouvernement fait tous ses efforts pour maintenir la paix, et une guerre imminente n'est plus à craindre.

Belgrade, 28 septembre. — L'adresse en réponse au discours du prince Milan votée par une majorité de la Chambre a été publiée. On s'affirme cependant que cette adresse réclamait une déclaration de guerre immédiate contre la Turquie, la réforme des abus dans l'administration, le renvoi en masse de tous les fonctionnaires publics et enfin la liberté de la presse sans restriction. On dit que l'Assemblée de Serbie ont donné leur démission par suite de la déclaration que leur a faite le prince Milan en séance secrète du 26sept. Un nouveau cabinet conservateur se forme en ce moment. La plus grande tranquillité règne en Serbie.

Belgrade, 3 octobre. — Le prince Milan a informé la Chambre que les ministres avaient secrètement poursuivi une politique indépendante de la sienne et conspirant contre lui. La Chambre est décidée à soutenir le prince.

Belgrade, 9 octobre. — Une dépêche au Morning Standard rapporte que les députés de Serbie se sont réunis chez le prince Milan et ont rejeté la proposition de déclaration de guerre par un vote de 62 contre 21.

Belgrade, 9 octobre. — Les journaux de la localité rapportent que les grandes puissances ont publié une note déclarant qu'elles ne s'opposeraient pas à l'occupation de la Serbie par les Turcs si le gouvernement de ce pays le provoque.

Londres, 10 octobre. — La formation d'un nouveau cabinet en Serbie est confirmée.

TURQUIE.

Constantinople, 19 septembre. — Le ministre de la guerre a reçu une dépêche d'Ali-Pacha de Matar, 13 septembre, dans laquelle il est rapporté que les insurgés ont été attaqués près de Visheir (Bosnie) par les troupes turques, qui les ont défaits et mis en fuite. On a trouvé sur le champ de bataille des papiers et autres documents qui ne laissent aucun doute sur la connivence des Serbiens avec les insurgés. — Les derniers avis officiels indiquent que les consuls d'Autriche et d'Italie désapprouvent de réussir dans leurs négociations avec les insurgés en Bosnie et en Serbie. Les consuls français, anglais et russe, qui négocient en Herzégovine, ont encore l'espoir de faire arriver les insurgés par leur entremise avec les chefs de l'insurrection réfugiés dans les montagnes, près de Gatchina.

Constantinople, 25 septembre. — Les consuls anglais, français et russe sont arrivés mercredi de Trebigne; ils ont informé le ministre des affaires étrangères qu'ils ont entièrement échoué dans leur bassesdard respectifs, qu'ils n'ont pu reconquérir les chefs des insurgés, et qu'ils n'avaient même pas pu reconquérir les chefs des insurgés. On a vu en effet deux des consuls d'Allemagne, d'Italie et d'Autriche, et on suppose qu'ils ont pu quitter Trebigne.

Constantinople, 27 septembre. — Les consuls d'Autriche, d'Allemagne et d'Italie sont arrivés à Matar vendredi dernier. Les grandes puissances, voyant que la médiation consulaire a échoué avec les insurgés, ont engagé les médiateurs à s'entendre avec les insurgés, ont accepté la proposition sur les bases de la non-intervention. Les ambassadeurs anglais et italiens considèrent la mission des consuls comme terminée et ont demandé de nouvelles instructions à leurs gouvernements respectifs.

Constantinople, 3 octobre. — L'agent diplomatique pour la Serbie avait envoyé à la Porte et aux sousbassards étrangers une dépêche dans laquelle il se plaignait de nouvelles violations du territoire serbien par la Turquie, en citant plusieurs personnes tuées et une église saccagée et brûlée. Mais le grand-vizir a fait réponse qu'il expédierait des ordres à Serbie-Pechin pour empêcher le renouvellement de pareils actes. — Un décret impérial vient d'être publié qui accorde certaines réformes devantées indésirables.

Constantinople, 15 octobre. — Un corps de 3,000 insurgés a été battu par les Turcs et 150 hommes tués. Le rasant s'est réfugié dans le Monténégro. Dix-sept villages qui sympathisent avec l'insurrection se sont soumis à l'autorité musulmane.

NOUVELLES DIVERSES.

Mexico, 30 septembre. — Le Congrès national s'est réuni le 16 septembre pour la première fois sous le régime restauré de 1837.

Rio de Janeiro, 10 octobre. — Le sénat du parlement brésilien a été clos par l'empereur personnel qui a déclaré que les relations extérieures étaient très satisfaisantes et que l'amitié accordée aux évêques rétabli l'accord avec le Saint-Père.

Londres, 14 octobre. — Le Foreign-Office a reçu de Pékin un télégramme du ministre Wang, à la date du 7 octobre, rapportant qu'il avait obtenu du gouvernement chinois les concessions qu'il avait demandées. M. Grosvenor est sur le point de se rendre à Yunnan et M. Wade lui donnera les lettres nécessaires à son voyage à Saint-Pétersbourg.

Londres, 16 octobre. — Un ukase impérial qui vient d'être publié ferait tous les propriétaires polonais des provinces de Wilna, Grodne, Koenigs, Minsk et Vitepsk, de vendre leurs terres aux Russes qui en sont locataires.

Monich, 19 octobre. — Un décret a été publié aujourd'hui par lequel de rendre le mariage civil obligatoire.

Paris, 28 septembre. — Une commission vient d'être formée à Paris sous le titre de Union-Franco-Américaine. Le ministre des Etats-Unis, M. Washburn, le marquis de Noailles et M. B. Ribot ont été les présidents honoraires. L'objet de cette commission est d'élever un monument dans le détroit de Long Island, en commémoration du centième anniversaire de l'Indépendance américaine. Une souscription publique a été ouverte à cet effet. Plusieurs repré-

sentants de l'Assemblée nationale ont pris part de la commission, entre autres, MM. Oscar de Lafayette, Edouard Laboulaye, Waddington et le comte de Torgueville. M. Laboulaye a été nommé président.

Londres, 3 octobre. — Un steamer venant du Cap et de Bonne-Espérance apporte la nouvelle qu'un violent de découvrir dans l'Afrique du Sud un diamant pesant 150 carats.

Londres, 14 octobre. — La prière de l'Assemblée de l'Assemblée pour se rendre dans l'Inde. La princesse Alexandra doit l'accompagner jusqu'à Calcutta.

Les plantes carnivores.

Depuis les beaux travaux de Darwin, il ne viendrait certainement plus à la pensée de personnes de prétendre que les animaux sont dépourvus d'imagination. Est-ce encore un excès d'imagination, ou est-ce une réalité? toujours est-il qu'on affirme maintenant qu'au moins certains plantes digèrent les animaux absorbés par elles, comme l'estime de l'homme, et se nourrissent de viande. Oui, il existe des plantes carnivores, des végétaux mangent littéralement des insectes. Darwin le prouve; M. Hooker, de la Société royale de Londres, directeur du jardin botanique de Kew, en a fait une plus ample option. Il est vrai qu'en France on ne paraît pas être plus curieux; mais peut-être avons-nous l'imagination plus paresseuse. Quoiqu'il en soit, nous n'avons pas d'autre droit de parler de la matière que d'exposer les faits. Exposons.

Vers 1768, Ellis, naturaliste anglais, caracole à Lincolne, le digne d'une plante à laquelle il avait donné le nom fort joli de *Dionée*; elle provenait de Philadelphie. Cette plante, dit Ellis, montre que la nature a voulu pourvue à sa nourriture en fermant l'articulation supérieure de sa feuille comme une mâchoire pour attrapper les insectes, au milieu se trouve l'endroit destiné au malheureux insecte qui devient sa proie. Un grand nombre de petites glandes rouges, qui distillent un liquide sucré, attirent l'insecte, et, dès que ces parties délicates sont irritées par ses pattes, les deux lobes se dressent, saisissent l'insecte avec force, mènent les deux lobes à l'ouverture et l'engouffrent. Lincolne ne partage pas l'opinion d'Ellis; pour lui, la plante se défendait simplement contre l'insecte. Il faut aller jusqu'en 1868 pour voir étudier de plus près ce singulier phénomène.

Un botaniste américain, M. Canby, a observé avec beaucoup de soin les habitudes des *dionées*. Il nourrissait ses feuilles avec de petits morceaux de lard, et il a cru reconnaître que ces aliments étaient complètement absorbés. La feuille se recouvrait de digestion avec une surface sèche et toute prête pour un autre repas, quoique avec un peu moins d'appétit. Il s'aperçut que le fromage convenait nullement aux *dionées*, faisant poire les feuilles et finissant par les tuer. M. Canby a décrit le combat d'un coléoptère avec la plante. Le coléoptère, insecte résolu, tenant la feuille contre le dos, et le soc secret l'empoisonner, s'efforçait de faire un petit trou à travers la feuille. Mais le trou était bien petit, et, pendant ce temps, la plante continuait son œuvre de destruction. L'insecte s'affaiblissait à vue d'œil. M. Canby ouvrit la feuille de vive force; l'insecte était enveloppé d'une quantité considérable de liquide qui sans doute l'asphyxiait. L'observateur laisse la feuille se relever, et l'insecte mourait au bout de quelques instants.

M. Burton Sanderson a constaté que lorsqu'une *dionée* en contraction, il y a décharge de force électro-motrice, abatement comme lorsqu'un muscle se contracte lui-même. Ces phénomènes ont été observés depuis par Nische, en Allemagne; par M^{rs} Treut, d'été prime sing : « A dix heures un quart, j'ai mis des petits morceaux de bonif cru sur quelques-unes des feuilles les plus vigoureuses d'un *Drosera longifolia*. A midi dix minutes, deux des feuilles étaient repliées et cachèrent le viande. A deux heures un quart, les autres repliées et cachèrent le viande. A midi quarante, les feuilles étaient repliées et les animaux avaient cessé de lutter. J'ai répété l'expérience avec des animaux minuscules : crabe, mangrove, petits coléoptères. Vingt-quatre heures après, ni les feuilles ni les pois n'avaient fait aucun mouvement pour saisir ces substances. »

La plante s'empare de l'animal, l'assassine, le dissout, le digère et s'en nourrit. Telle est du moins l'opinion formelle de Darwin et de Hooker. Il n'y a que la *dionée* et la *drosère* dans ce cas. M. Hooker a étudié de même le genre *Sarracenia*, qui renferme huit espèces ayant des habitudes semblables. Ces plantes sont toutes originaires des Etats du l'Est de l'Amérique du Nord; ce sont des carnivores surtout dans les marais et bords d'urne ou de trompette, et sont croisées en touffes qui sortent immédiatement du sol. La *Sarracenia purpurea* est l'espèce la mieux connue, parce que, si l'on l'environne d'eau, elle a l'air d'une véritable pousse. Elle prétend que sa racine était effilée contre la petite-vierge. Elle vient fort bien en pleine terre dans les Iles-Britanniques.

M. Hooker a étudié spécialement la puissance digestive des *dionées*, il a servi à ses feuilles du blanc d'œuf, de la viande crue, de la fibrine et du cartilage. Après vingt-quatre heures d'immersion dans le liquide des urines, les surfaces du blanc d'œuf sont manifestement rongées, les fragments de viande diminuent rapidement. Des morceaux de fibrine se dissolvent et disparaissent complètement au bout de deux à trois jours. Des petites masses de cartilage de la dent de 60 centigrammes sont à moitié converties en gélatine au bout de vingt-quatre heures; en trois jours, la masse entière est réduite à l'état de gelée claire et transparente.

Ce qui est remarquable, c'est que, dans ce cas, comparable à celle de la digestion, le plus lieu qu'incomplètement quand on place les substances alimentaires dans le liquide retiré des urines et versé dans des tubes de verre. Un cartilage introduit dans l'urne du *renard* *amphipylus* est immédiatement attaqué; au bout de quelques heures, il est mangé; on ne montre aucune trace d'altération au bout de huit jours. Le viande se dissout en partie cependant; le reste forme une gelée blanche.

Ainsi, à n'en pas douter, des plantes se nourrissent des liquides digestifs. On voit la sécrétion se faire, on se prévient que la substance se dissout et disparaît dans l'urne. M. Hooker est persuadé que beaucoup d'autres plantes que celles qu'il a examinées jouissent des mêmes propriétés.

Des plantes mangent à la façon des animaux! Une plante-animale! Comme nous sommes loin des idées reçues! (Echange.)

Montant des onze précédentes listes...	14.070 95
de la 12 ^e liste (au lieu de 74 fr.)	110 50
Total au 26 novembre	14.187 45

De 25 novembre au 1^{er} décembre 1873

25 novembre - Gtél. Loveley, de 121 ton., rap. Mangas, ven. de Maïté; Wil-
liams et C^e armateurs et consignataires; le capitaine chargeur: 22,100 kilos copra,
2,200 kilos noix de bœuf, 2,880 kilos arrowroot, 9,000 kilos coton en graine,
850 kilos coton égrené, 550 kilos café, 614 kilos fungus, 17 brennos filets de pêche,
2 paquets bananes seches, 2 caisses indienne.

[illegible][illegible][illegible]

les Vambes; 1 caissette, 6 barils saumon, 3 caisses mailles de Chine, 10 sautes
de 5 sacs haricots, 2 barils beurre, 20 sautes et 10 demi sacs farine, 1 baril jambon,
1 sac de rapre, 1 caissette poisson, 1 paquet farine de peche, 10 sacs pommes de terre,
1 baril vermicelle, 1 caissette poisson, 2 caisses instantes, 1 caissette poisson, 2 caisses marcha-
nises japonaises, L. Martin congnac, 1 caissette poisson, 1 barillet charbon, 1 caissette
saumon, 2 caisses vin, P. Sterpio congnac; - Wellman Peula et Co: charbons: 2
caisses, 2 caissettes, 2 paquets sautes, 5 caisses saumon, 3 caisses beef, 1 balle
saumon, 10, 16 sacs mailles de Chine, J. H. Boyl congnac; - J. Eign charbon: 140
sacs sautes farine, 2 barils beurre, 4 sacs pommes de terre, 1 caissette poisson, 8 sacs har-
icots, 1 paquet graines, J. Bordes congnac; - Fuersien et Co: charbons: 130
sacs sautes farine, 50 caisses bleuet, 5 caisses saumon, 30 jets mailles de Chine, 2

chères marchandises, Meil, Soudet et C^{os} consignataires : — Turner et Rustie char-
nure : caisse marchandise, Turner, Chapman et C^{os} consignataires : — J. Pineat char-
nure : 103 sacs orge, 5 jeux mailles de Chine, 10 sacs quarts-sans farine, 70 boîtes biscuit,
barils beurre, 10 boîtes porc salé, 10 barils, 16 demi-barils et 2 caisses saumon, 1 boîte
saumon, 5 caisses conserves, 3 caisses fruits 1 caisson lait conservé, 10 caisses huile
d'olive, 10 caisses saumon, 10 caisses saumon, 30 caisses biscuit, 10 caisses riz, 10
jeux mailles, 57 demi-barils saumon, 47 boîtes porc salé, 10 caisses quarts-sans farine,
barils et 15 demi-barils saumon, 50 sacs pommes de terre, 12 caisses oignons, 10 caisses
saumon, 17 boîtes fromage, 6 fûts beurre, 1 fût jambons, 2 caisses huîtres, 5 caisses
saumon, 6 caisses fruits, 3 caisses lait conservé, 10 caisses fard, 30 caisses huile de
olive, 3 caisses saumon, 91 parties, 42 fûteries, 130 rais noyer, 80 lantes, 12 caisses

Kennedy, 108 ans éc. J. Brander consignataire ; 1 colate estrop, 0 barils lun, 1 demi-baril sucre, 3 sacs haricots, 1 caisse baches, 1 boîte haddock, 3 caisses, 1 caisse huile, 1 sac lentilles, 1 caisse pois cassés, 4 jets mollen de Chine, 2 sacs hachettes, 1 boîte haches, 2 caisses biols, Langemann consignataire ; 1 palet jumeau, 1 boîte jouets enfant, J. Pouscos consignataire.

27 novembre — *Goel. Voltaire*, de 24 ton, patron Rio, ven. de Papeurci ; Ryelandt armateur ; Chevalier chargeur ; 1 lot haches, 1 tour, 1 table, 2 lits, moulin à griser le maïs, marchandises diverses. Roux, Crawford & C^{ie} consignataires.

28 novembre — *Goel. Anne*, de 24 ton, patron Luvrie, ven. de Kankou ; Brander armateur et consignataire ; le capitaine chargeur ; 27,000 kilos estrop, pois, lentilles, etc.

24 novembre — Godt. *Faito*, de 40 tons, patron Alago, all. à Barutu; Wilken
C¹ armateurs et chargeurs: 1 tonne huile, 2 barils cassonade, 1 caisse viande, 1
caisse 7 tablettes, 10 caisses huile de schiste, 4 caisses savon, 1 caisse indienne, 5 ma-
chets, 1000 tiges, 1 fusil et munition, 1000 grains, 1000 grains cornaline.

26 novembre — Godt. *Giacinto* Aperti, de 85 tons, cap. Birely, all. à Jossobé.
— *Laq* armateurs et chargeurs: Turner, Chapman et C¹ chargeurs: 10 sâbles
à la bûle; Etall chargeur: 730 sacs, Brown chargeur: 150 sacs.

17 novembre — Godt. *Vini*, de 108 ton, cap. Leslie, all. à Huahine; J. Brander
armateur et chargeur: 2 caisses indienne et cochenille, 1 boîte viténorin, 1 boîte

[illegible][illegible]

capitaine consignataire: 2 caisses bière, 2 caisses genièvre, J. Censor consignataire caisses vermouth, 5 gallons rhum, 2 dames-jeannes vin, 2 caisses genièvre, 4 caisses, divers consignataires.

Etat des mouvements survenus dans l'état civil européen pendant le mois de novembre 1875.

17 novembre. Marie-Joseph-Dermond Beaudé, fils de Louis-Guillaume-Léon Beaudé
de dame Marie-Joseph-Gabrielle Dori.
20 " Armand-Louis Frogier, fils d'Éugène-Napoléon Frogier et de da
Virginie-Pauline Beugnotres.
24 " Eugène-Marcel Oliver, fils de William Henry Oliver et de da
Hélène Malat.

MARIAGES.
11 novembre. Entre François-Léon Fouilly et demoiselle Fakhierian à Teraha.
20 " " Entre William Dwyer et demoiselle Valence à Teraha.

11 novembre. Entre François-Léon Foulloy et demoiselle Pakiterangi à Tapanah. 20
Entre William Docton et demoiselle Vahmerah à Tetiamann.

19 novembre. Pauline-Marie-Joséphine Marcillac, enfant de 20 mois

Du jeudi 25 novembre au mercredi 1^{er} décembre inclus 1875.

24 novembre. Gôrd. du Protect. *Loralee*, de 121 ton., cap. Mangies, ven. de la baie en 9 jours; 3 passag. indigènes.
25 novembre. Gôrd-gol. de l'océan. *Paloma*, de 295 ton., cap. Nissen, ven. de San Francisco, par l'océan. *Marquis*, en 32 jours, apportant le courrier et 8 passag. MM. Hue-Paris, Lemaitre, français, Bérude, Boyle et ses fils, M. Nissen, américains, et 2 indigènes.
26 novembre. Gôrd. du Protect. *Vainirra*, de 24 ton., patron Rolo, ven. de la baie en 1 jour.
30 novembre. Gôrd. du Protect. *Amie Laurie*, de 27 ton., cap. Janssen, ven. de Kaikoura en 1 jour; 1 passag. M. McLean, anglais.

30 novembre. Transport français à vapeur *Vire*, 84 h. d'équipage, commandé par M. Jacquemart, capitaine de frégate, all. aux Marquises ; 1 passag., M. Ebert, chef du cadastre.

25 novembre. Goél. de Rurutu *Fofoa*, de 40 ton., patron *Aiapo*, all. à Rurutu
27 novembre. Goél. du *Proctel* *Vini*, de 170 ton., cap. *Leslie*, all. à Hoahio
3 passag., MM. Brothers, américains, Rod et Osham, anglais
29 novembre. Goél. du *Proctel* *Gleaner*, de 18 ton., cap. *Capell*, all. à An-
et Raïra : 13 passag., MM. Kelly, Munro, Chaves, américains, Racine, can-
dien, et 9 indigènes

30 novembre. Gœl. du Protect. Vaurara, de 24 ton., patron Reio, all. à P.
peuniri.
1^{er} décembre. Gœl. du Protect. Awarara, de 11 ton., patron Nahara, all.
Kaukura.

14 juillet. Trois-mâts, barque baleinière Selch, de 665 ton., cap. — — —
 15 octobre. Trois-mâts, barque France Marie, de 614 ton., cap. Bussel.
 14 novembre. Gœl. du Protect. Espère, de 39 ton., cap. Bruch.
 20 novembre. Gœl. du Protect. Eugène, de 34 ton., cap. McGrath.
 21 novembre. Gœl.-anglais Corcoran, de 63 ton., cap. Rose.
 21 novembre. Gœl. du Protect. Loreley, de 121 ton., cap. Mangals.
 25 novembre. Brig.-gœl. du Protect. Padma, de 295 ton., cap. Nissen.
 30 novembre. Gœl. du Protect. Anne Laurie, de 47 ton., cap. Jansen.

ANNONCES

A VENDRE A L'AMIALE

Une grande maison située dans le centre de Papete, sur un terrain en location renouvelée à volonté. S'adresser à M. Kulczycki, rue Ferrotte, vis-à-vis l'Ecole française protestante, ou au bureau de la Caisse agricole

234

L'indigènes Teritvaca a Rœe, demeurant a Para, est dans l'intention de vendre a M. Louis-Joseph Langmazino la terre Raipai, sise dans le district de Para, qu'il possede, et inscrit en son nom sous le n° 945. 923.

L'indigène Tinoe a Tiemahu
 demeurant à Valrao, et agissant
 avec sa femme Reraa à Tendi, et dans
 l'intention de donner au sieur Mi-
 chieff les terres Temoahoe, Vaituane,
 Tutehah et Tamarahoe, en échange
 pour les terres Teanahu, Papaiteti,
 Teiriri et Taati. Ces terres sont situées
 dans le district de Morou, le Moorea.

Te opea re te tanta ra o T
 moe a Tiemahu, e tili i Valrao
 rua 'to o te vahie o Reraa e Tendi
 i te rava ra, e he horea 'tu o te laa
 ra na Michieff (ou he o Taoti) i
 Teoia re re te Temoahoe, Vaituane
 Tutehah et Tamarahoe, e tiai no
 ma teneu ra no Teanahu, Papaiteti
 Teiriri et Taati. Tei roto ana teneu
 i tei roto i tei moorea na, le
 Moorea. 233

L'Indigène Al ou **Tuarere**, descendant de **Papeete**, est dans l'intention de faire inscrire au nom de ses trois enfants, **Papepalea**, **Alua** et **Taumi**, les terres **Telutalehara** et **Pamamara**, situées dans le district d'**Atimaha**, sous-district d'**Aiuta**.

Du 12 au 19 novembre 1873.

DATE	PAROISSIENNE		TEMPERATURE				PLUIE	VENT
	Heures moyennes	Orages et diars	4 heures du matin	4 heures du soir	Moyenne	Moyenne de la journée		
12 nov.	760.0	0.2	14.0	27.6	25.5	25.8	"	N E
13	762.8	0.2	23.0	28.6	25.5	26.1	"	N E
14	764.0	0.2	25.0	27.0	26.0	26.0	"	N E
15	766.2	0.2	23.0	28.6	25.5	25.3	"	N E
16	764.8	0.1	23.6	29.0	25.5	25.5	"	N E
17	766.8	0.2	23.6	27.0	25.3	25.3	"	N E
18	768.0	0.0	23.6	26.0	24.5	24.6	"	N O